L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

REAUX : rue. ... NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1879. 53me Année

UFOUR & LIBERT, ... ipriétaires-Éditeurs.

...VELLE-ORLEANS, ... MERCREDI 10 SEPTEMBRE 187...

Les embarras de l'Angleterre

La sanglante tragédie de Caboul i... que que l'Angleterre n'en a pas fini a... les Afghans. Moins braves en rase c... pagne que les Zoulous, les tribus du c... tre de l'Asie, ne sont pas plus faciles à assujétir. On peut remporter sur e... des victoires nombreuses et étouffer p... un moment leur résistance, mais l... soumission n'est qu'une feinte, qui l... permet d'attendre l'occasion favorable... tirer de leurs vainqueurs une vengeance... irréfléchie, dont les suites paraissent... leur importer.

Que l'attaque et le massacre, au ... pris de toutes les règles du droit ... gens, de la mission anglaise, aient ... causée par une traîtresse secrète de l'... Yakoob Khan, on par une de ces révol... tes militaires si fréquentes dans ces pa... ou encore par les sourdes menées ... agents russes, il n'en est pas moins v... que cet événement doit causer de sérieux embarras au gouvernement anglais, ... dépendamment des regrets qu'inspire... fin héroïque du courageux Cavagnari ... de ses compagnons.

Avant l'intervention de la flotte ... glaise qui arrêta l'armée russe en m... che sur Constantinople et qui força ... Russie à faire la paix, tout était pa... tement tranquille dans les vastes poss... sions sur lesquelles s'étend la dom... tion de la Grande Bretagne. Il ... régnait partout et rien ne faisait ... le moindre soulèvement. Mais, à p... le traité de Berlin était-il conclu, qu'... difficulté s'éleva entre l'émir Shere-Ali ... et le gouvernement anglais. ... renvoyer en hâte les troupes qu'il avait fait venir de l'Inde dans la Méditerranée.

La prompte défaite de Shere-Ali fut battu et se fuite sur le territ... russe, obligèrent la Russie à se mon... très circonspecte et à éviter un co... qui eût pu tourner à son désavantage. Mais le remplacement de Shere-Ali ... son fils et la paix conclue avec cel... n'avaient pas mis fin aux difficultés, ... rien n'était moins assuré que l'autorité du nouvel émir sur les nombreuses t... de l'Afghanistan.

Au moment, néanmoins, où ... consolidait sa félicité de la prompti... avec laquelle l'expédition de l'Afghanistan avait été menée, on apparence, à bonne fin, éclatait à l'extrémité méridionale de l'Afrique, un soulèvement qui devait donner bien plus de fil à retordre aux généraux anglais.

Cetiwayo, l'intrépide roi des Zoulous, n'est pas encore rendu où voilà que l'Angleterre est obligée de remettre ses forces en marche sur Caboul, tandis qu'un différend sérieux avec le roi de Birmanie occupe une autre partie de son armée.

Par un coup d'éclat, Lord Beaconsfield a empêché Constantinople de tomber et la possession de la Russie et il a réalisé par une initiative aussi heureuse qu'énergique, à rendre à la Grande Bretagne le prestige militaire et diplomatique qu'elle avait perdu depuis longtemps. Il allait donner à sa souveraine le titre d'impératrice des Indes, il a, de concert avec la France, déposséd[é] le Khédive d'Egypte, il a remplacé l'émir hostile de l'Afghanistan par le fils de celui-ci, dont il croyait faire l'instrument de la politique anglaise, et il a fait remporter aux armes anglaises des moissons de lauriers.

A toutes ces satisfactions est venue s'ajouter la satisfaction, non moins grande pour un premier ministre de la Couronne Britannique, d'avoir remporté sur victoire contre l'opposition au Parlement anglais.

Malgré tous ces succès, Lord Beaconsfield voit les embarras se multiplier de tous les côtés, et il doit avoir hâte de finir avec les Zoulous, les Afghans et les Birmans, afin de pouvoir être en mesure de concentrer son attention et de rameuer toutes ses forces disponibles vers la Méditerranée et Constantinople, objets de toutes les intrigues de la diplomatie européenne.

Cette vieille terre d'Afrique, scène de tant de luttes épiques dans l'antiquité, a, paraît-il, un attrait irrésistible pour l'Europe. On avait cru longtemps que l'Algérie était une conquête stérile pour la France et qui lui avait coûté inutilement des centaines de mille hommes et des centaines de millions, mais le projet de création d'une mer intérieure, et celui d'un chemin de fer avec le Soudan sont venus mettre en lumière les ressources commerc[iales] que l'on pourrait tirer de cette colonie. Aussi chaque puissance veut-elle avoir son Algérie. L'Italie convoite Tunis et l'Espagne la conquête du Maroc. Quant à l'Egypte dont l'Angleterre et la France prétendaient garder en [illegible] le contrôle, chacune d'elles ne voulant pas abandonner à l'autre une si riche proie, chacun veut y dire son mot sinon y prendre pied, l'Allemagne et l'Italie, et—qui l'eût cru —jusqu'aux Etats-Unis, dont les capitalistes n'ont pas [illegible] faire de Bons égyptiens.

L'Allemagne et l'Autriche paraissent avoir fait alliance. Est-ce contre la Russie ? Est-ce pour attirer dans cette alliance, soit la Russie, soit l'Angleterre ? C'est là la question.

La diplomatie [illegible] paraît toujours guidée par les mêmes errements. Gagner du territoire aux dépens du prochain paraît être l'évangile des hommes d'état du jour—presque de tous d'autrefois. Et, cependant, l'expérience du passé ne démontre que trop que ces satisfactions illégitimes contiennent plus qu'elles ne rapportent. On s'explique que la Russie désire Constantinople qui lui donne l'accès de la Méditerranée, que l'Angleterre veuille tenir l'Egypte sous sa dépendance [illegible] parfaitement avec [illegible] peut avoir à gagner [illegible] contenter la Russie ? Son [illegible] déjà assez étendu ! [illegible] dominer ainsi ce que garantit [illegible] à ramener l'Alsace-Lorraine [illegible] Pologne intéressât à son [illegible] cause d'hostilité incessante entre le nouvel [illegible] France ? Ne gran[illegible] est cette qui diminue les embarras de celle qui les crée. Or, au fond [illegible] embarras actuels de l'Europe, à tort ou à raison, la [illegible] de Bismarck.

Lord Beaconsfield aurait un rôle bien glorieux à remplir, ce serait de prendre le contre-pied de la politique bismarckienne et de faire servir l'influence, reconquise grâce à lui par l'Angleterre, à faire disparaître tous ces embarras et à assurer, pour une certaine période au moins, la paix de l'Europe. Si la Russie voulait prêter les mains à une pareille politique, le concours de la France ne ferait pas défaut et cette triple alliance donnerait à l'Europe les nouvelles convulsions que lui prépare probablement le génie machiavélique de l'homme de Varzin.

—Un arrêté du préfet de la Haute-Garonne autorise les étudiants [illegible] corps d'armée [illegible] l'Espagne à la [illegible] Monarchie [illegible] ces étudiants, disposés et payés par eux, [illegible] service spécial, qui le juge [illegible] Ils [illegible] Vidal de Lapinay, ingénieur en chef.

Nous devons à l'obligeance de M. H. G. Hester, secrétaire de la Bourse Nationale du Coton, le rapport suivant du comité d'information sur l'état de la récolte du coton pour le mois d'août et le rapport est daté du 10 septembre :

Louisiane: 79 réponses de 34 paroisses, date moyenne 1er septembre.

Le temps a été moins favorable en août qu'en juillet et beaucoup plus défavorable qu'en août 1878.

Les plantes forment bien leur fruit mais ne gardent pas leurs grabots.

La condition actuelle de la récolte est néanmoins bonne et se compare favorablement à celle de l'année dernière. La cueillette a bien commencé et deviendra générale [illegible]

Les vers [illegible] "cotton worms," la rouille et la pourriture ont causé des dommages très sérieux et la perte de coton tombé sous la pluie de ces ouragans a été très grande.

Mississipi : 99 réponses de 52 comtés, datées du 27 août au 3 septembre, moyenne 31 août. Le temps, le mois dernier, a été défavorable, le mois favorable que l'année [illegible] précédente.

Les réponses [illegible] Le courant, des comtés d'Attala, Chalhoun, Claiborne, Copiah, Franklin, Wilkinson et Yazoo annoncent que l'ouragan du 1er septembre a causé de grands dommages à la récolte du [illegible]

Arkansas : Par suite de la quarantaine on n'a pas reçu de réponses sur [illegible] questions envoyées aux correspondants dans cet Etat.

Ordres pour chaîne[illegible] imprimés, vendus à bon marché et exécutés avec célérité par Hy J. Montagnet, 6 rue Carondelet.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 126 Canal. Il prête son piano à ceux qui veulent s'exercer pour [illegible] dire au dehors, afin [illegible] leurs propres yeux. Les affaires de Werlein ont doublé depuis un an. Il vient donc [illegible] satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos [illegible] de toutes les [illegible] de France ? Remarquez [illegible] est celui qui diminue les embarras de celle qui les crée. Or, au fond [illegible] embarras actuels de l'Europe, à tort ou à raison, la [illegible] de Bismarck.

—M. H. Emile Chevalier, ex-membre du Conseil municipal de Paris, ancien directeur du journal la Chose illustrée, vient de mourir.

M. Chevalier, qui avait fondé, en 1851, le *Progrès de la Côte-d'Or*, fut interné à Dijon au moment du coup d'Etat et connaît exilé. Il se rendit alors à New-York où depuis des feuilletons au *Courrier des Etats-Unis* ; puis ayant passé au Canada, il prit à Montréal la direction de deux journaux démocratiques. De retour en France à la suite de l'amnistie, en 1860, il entreprit une série de romans sous le titre général de : *Drames de l'Amérique du Nord.*

—On télégraphie de Rome à l'*Etendard* :

"Un fait grave et mystérieux a troublé les grandes manœuvres d'Allemagne près Novare. Des cartouches à balles ont été tirées par le 57e régiment [illegible] le 58e. Il y a eu victimes, et vingt-six officiers [illegible] Lespinay, ingénieur en chef.

—Nous remettrons nos remarques du *Courrier des Opelousas*, de la *Semaine des Attakapas* et naturalde leurs bons souhaits à l'occasion de l'anniversaire de l'Abeille.

INSTITUT CARTOGRAPHIQUE MILITAIRE DE BELGIQUE.—Nous avons reçu de Bruxelles une brochure contenant le procès-verbe conférence faite le 15 avril dernier à l'Institut militaire cartographique de Belgique. Cette conférence avait pour sujet "le passage intercocéanique au travers du continent américain." Le sujet a été traité avec beaucoup de compétence par le conférencier qui a tenu compte des divers projets de percement des isthmes américains, en en faisant la critique raisonnée. Cette conférence a eu lieu avant le Congrès interocéanique, et l'écrivain tout en affirmant que la jonction des deux océans se fera, termine en disant qu'on peut encore poser les questions : Où ? Quand ? Comment ?

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de Quatre Mimetrels continue à attirer [illegible] à ce théâtre tous les soirs, bien que la chaleur soit devenue intense. Il est vrai de dire qu'il y a chaque représentation quelque chose de nouveau et d'intéressant. Une pièce supplémentaire appelée "Surprise Party" contient diverses chansons originales qui donnent à M. [illegible] Heywood l'occasion de faire remarquer sa belle voix de ténor. Le quartette tyrolien, dans la même pièce, en imitation de chanteurs suédois, produit un grand effet. On pourra en juger à la matinée d'aujourd'hui, car il ne faut pas oublier que le théâtre de M. Bidwell donne une représentation en matinée le mercredi et le samedi, ce qui n'est pas [illegible] de la saison, attendu qu'un excellent système de ventilation entretient à l'Académie de Musique une température supportable.

COLLÈGE ST-CHARLES.—Le collège St-Charles, située à Grand Coteau, paroisse St-Landry, c'est-à-dire dans un pays admirablement cultivé et riche en plantations de cannes et de coton, s'est acquis depuis sa fondation un légitime renom en Louisiane et ailleurs. Il est, compte [illegible] dirigé par les Rév. P. Jésuites. On verra ses annonces que la réouverture des classes est fixée au 2 octobre. A ce propos nous croyons devoir annoncer aux familles qui auraient leurs enfants à Grand Coteau, que le chemin de fer Morgan passe dans le voisinage immédiat du collège et que d'ici à quatre ou cinq semaines des trains réguliers feront un service quotidien entre cette localité et la Nlle Orléans. Six heures suffiront pour franchir la distance.

DÉCOUVERTE DU PASSAGE PAR LA MER POLAIRE.

ARRIVÉE DE NORDENSKJOLD AU JAPON.

Yokohama (Japon), 4 septembre.

Le steamer suédois Vega, faisant partie de l'expédition Nordenskjold, est arrivé mardi soir en ce port, ayant heureusement bouclé [illegible] le passage du Nord-est. Sa santé de tout le monde à bord est excellente. Le professeur Nordenskjold [illegible] que vers la fin de février il a envoyé une lettre du quartier d'hiver de la Vega, au docteur Dickson, de Gothenbourg, [illegible] qu'il ignore s'il l'a reçue. Il ajoute : Nous sommes partis de Gothenbourg le 4 juillet 1878, et quatre jours de navigation nous ont menés à Tromsoe, port norvégien sur l'île du même nom, où nous avons complété notre équipement de fourrures et autres articles nécessaires dans les latitudes élevées. La nous avons été rejoints par notre autre steamer, le Lena. Le 25 juillet les deux navires sont partis de Tromsoe, et le 5 août ils ont traversé le détroit Yugor, au sud de la Nouvelle-Zemble. Nous n'avons pas vu une parcelle de glace entre cette île russe Valgatz et le continent. La mer Kara, redoutée de tous les navigateurs dans les régions Arctiques, était entièrement libre de glaces, et le 6 août nous avons jeté l'ancre à Port Dickson, [illegible] de l'embouchure de l'Iénisei. Après un repos de trois jours les deux steamers de notre expédition ont gouverné au nord-est, vers la terre redoutée de Taimur et le cap Nord.

La glace nous ayant arrêtés, nous avons été forcés de rester quatre jours à Tajoyr. Le 19 août, nous sommes arrivés à Tcheljuskin, point septentrional [illegible] où nous avons pris un court repos. Vega a suivi la côte de la péninsule, trouvant très peu de glace, et a jeté l'ancre à l'embouchure de la rivière Lena le 26 août. Au nord-est nous avons vu les îles de la Nouvelle Sibérie, mais sans pouvoir les explorer, à cause de la masse de glace qui borde leurs plages. L'embouchure de la rivière Kolwya, par 69° 30' de latitude et 161° 30' de longitude, semblait d'une grande largeur, si trouvait libre, et nous nous sommes hâté d'avancer autant que possible vers l'est. Mais les difficultés ont bientôt commencé, pour s'accentuer de jour en jour. Nous avons été beaucoup retardés par les glaces entre le cap Cook et Ven Kabtchen. Le 27 septembre nous avons traversé avec une facilité relative la baie de Kolintchem, mais le 28 nous nous sommes trouvés emprisonnés près d'un établissement Tchuktchi, par 67° 7' de latitude nord et 177° 24' de longitude ouest. Nous avons hiverné sur la glace en ce point, à un mille de terre. La santé et le moral de toute la compagnie du navire sont restés excellents. Le froid était intense, la température moyenne étant de 34 degrés centigrades au-dessous de zéro."

Le navigateur remarque une similitude complète entre les usages des Tschuktchemes et des Groënlandais. Ils ne font aucun cas de l'argent monnayé. Un pain de savon a plus de prix à leurs yeux que 25 roubles. Un bouton de cuivre ou d'étain leur plaît autant qu'une pièce d'or ou d'argent ; à moins qu'elle ne soit percée et pliée [illegible] pendeloques. Un officier des régulières à Londre et à reçu, des chefs, des outils, des jupons de laine et de coton, des couleurs voyantes et du tabac. Ces objets, Nordenskjold consulte, de peindre Feux-de-vie, dont il n'avait pas de provision, mais dont les indigènes sont très friands.

Ils sont habitués dès l'enfance au commerce et se montrent marchands habiles. Une des îles du détroit de Behring est un centre très actif du commerce des fourrures et dans les marchés de l'Amérique septentrionale, on paie souvent d'une feuille de tabac une belle peau de castor.

Le tabac est chez eux en grande estime. Tous les hommes, et aussi les femmes, quand on les y autorise, font usage de la pipe qu'ils portent [illegible] sur eux ainsi que le briquet et la blague. A défaut de tabac, ils se contentent [illegible] mouillé dont Nordenskjold a pris des échantillons. Ils placent derrière l'oreille, pour le faire sécher, leur tabac à fumer. Ils connaissent aussi l'usage de chiquer. Ils ne font pas usage de vin, mais ils aiment beaucoup l'alcool. Ils n'apprécient le café que très modérément et boivent volontiers du thé.

Plusieurs indigènes portent au cou des amulettes qu'ils ne voudraient pas céder aux navigateurs. Lyon, négociant, [illegible] qu'il croit grecque dont il ne semblait pas connaître l'usage.

Les hommes s'habillent de peaux de renne, comme les Lapons. Et ces dépouilles et de neige, ils mettent un surtout en peaux. Dans les cabanes, ils mettent un bonnet conçu de vermicelles. Le 29 septembre, comptant en arriver à Nordenskjold, la plupart allaient au têtes. Vers l'hiver ils parlent un [illegible] en fourrure, qui s'attache sous le menton, et finit aux épaules, sous la poitrine. Quant aux chaussures ce sont des mocassins à semelle en peau de renne ou [illegible]

Le [illegible] des [illegible] a été [illegible] à cette [illegible] dans l'intérieur [illegible] de la [illegible] toute, elles ne gardent qu'une [illegible] catholique, qui [illegible] principale de [illegible] Jésus-Christ. Ils [illegible] habitant sous un ciel plus clément. Leur chevelure est longue et nattée. Les hommes, au contraire, portent les cheveux ras en très courts : sauf ceux de devant qu'ils ramènent sur le front. Cette coiffure était en usage, il y a deux cents ans, chez les Indiens de l'Amérique du Nord. Presque tous portent des boucles d'oreilles en turquoise et leur visage est couvert orné d'une croix peinte de bleu et pointe en rouge ou en noir sur les pommettes. Quant aux femmes, elles sont presque toujours intoxiquées.

Le cap Nord est occupé par un campement Nordenskjold y a découvert les ruines d'une ville habitée jadis par un peuple que les Tschuchtchemes disent en avoir chassé. Les fouilles faites par le lieutenant Norgelet et le docteur Almqvist ont abouti à la découverte de plusieurs ornements de baleine, de charpentes paraissant provenir d'arbres d'Amérique. On y trouvé aussi des habitations dont la plupart étaient tellées par des couleurs, comme celles des Indiens Indigènes de la baie de Norton.

Du sommet d'une montagne haute de quatre cent pieds, Nordenskjold put [illegible] une grande étendue de la mer polaire. Elle était alors couverte de glaces flottantes qui laissaient le long de la côte une ligne interceptée, en plusieurs endroits, par des blocs fort dangereux.

Le navigateur continue ainsi :

"Au printemps le gibier était abondant, et de grandes quantités d'oiseaux ont été prises. Les glaces nous ont retenus 264 jours en ce point. Nous en avons été délivrés le 18 juillet, et le 20 nous sommes passés du cap Est dans le détroit de Behring. Telle est l'histoire de notre voyage.

"J'ai pleinement atteint l'objet pour lequel l'expédition a été organisée par le docteur Dickson, à savoir une preuve pratique de l'existence d'un passage par le nord-est. Nous avons suivi ensuite la côte asiatique et traversé la baie du St. Laurent jusqu'à Port Clarence, Alaska. De là, nous avons passé au Kamtjan, en faisant des dragueges pour déterminer la formation du fond de la mer, et nous avons recueilli de nombreux spécimens de la faune et de la flore. Nous avons calmé et relevé la location, la largeur, la vélocité et le volume approximatif des courants polaires de l'Atlantique et du Pacifique. Après avoir touché à l'île St. Laurent nous avons visité l'île Behring, en nous avons reçu les premières nouvelles d'Europe par l'agent résidant de la compagnie commerciale Alaska. Il y a sur l'île Behring une immense variété de fossiles. Nous y avons découvert un nouvel animal marin, que nous avons appelé *Rhytina Stellari*. La Vega est partie de cette île le 19 août, et nous y avons eu un voyage agréable jusqu'au 31, jour où nous avons heurté une forte tempête accompagnée d'éclairs. Pendant la tourmente, la foudre a frappé et fracassé le grand mât de hune, blessant légèrement plusieurs hommes. Nous sommes arrivés en vue de Yokohama le 2 septembre, à 8 heures et demie du soir. Il n'y a pas eu de décès pendant le voyage.

"La *Vega* est le premier navire qui ait effectué ce passage, et je crois qu'avec un peu plus d'expérience de la navigation dans les mers du Nord le voyage d'Europe en Asie par le détroit de Behring pourra se faire avec certitude et sûreté. Du Japon à l'embouchure de la rivière Lena il n'y a pas de difficultés pour de bons marins dans la saison convenable. La rivière Lena communique avec le centre de la Sibérie, et un commerce important pourrait facilement se développer. La *Vega* restera quatorze jours à Yokohama."

L'équipage du steamer suédois *Nordenskjod*, qui avait été envoyé à l'aide de la *Vega* et qui s'est perdu au large de Yesso le 5 août, est arrivé sain et sauf dans un port du nord du Japon.

ITALIE.

L'AGITATION ANNEXIONNISTE.

Rome, 4 septembre—La question de l'*Italia irredenta* excite de nouveau l'attention à Rome, en conséquence d'un pamphlet publié récemment par le colonel Haymerle, frère du successeur probable du comte Andrassy, comme chancelier autrichien, pamphlet disant que cette question est favorable par des [illegible] sans peu scrupuleux qu'anime un appétit mal justifié de conquêtes, et que la haine de l'Autriche est encouragée en Italie parce qu'on pense qu'une province peut être plus aisément volée à l'Autriche qu'à toute autre puissance.

La *Libertad*, de Rome, organe conservateur, qui a sur la politique étrangère des vues plus modérées que les journaux de la gauche, réplique en ces termes :

"L'Autriche ne peut pas s'attendre à ce que l'Italie déclare que les provinces italiennes, encore sous le joug autrichien, appartiennent à l'Autriche de plein droit et doivent continuer à lui appartenir indéfiniment. D'un autre côté, l'Italie ne peut pas demander que l'Autriche, simplement pour lui être agréable, lui restitue d'importantes provinces. Comme l'Italie ne peut pas songer à faire la guerre dans sa position actuelle, et comme l'Autriche ne peut pas attaquer l'Italie, simplement pour ses aspirations, les deux puissances devraient renoncer à se faire des déclarations peu sincères et stéréotypées, et laisser la question des provinces *irredente* pour un avenir lointain. Alors on entendra que quand l'Italie voudra les provinces, elles les prendra par la force, pendant que l'Autriche les défendra posée par pouce."

MME TÉONI A L'OPÉRA.—On n'a pas oublié Mme Téoni, première forte chanteuse de notre dernière troupe d'opéra.

La *Patrie* annonce son engagement à l'Opéra.

Mme Téoni, une artiste de valeur qui a fait remarquer au Théâtre-Lyrique, où elle créa le rôle de la mère de Paul dans *Paul et Virginie* vient d'être engagée par M. [illegible]

Mme Téoni viendra, à l'Opéra, un rôle important dans la *Gravielle* de M. Chouquet fils.

Nous avons oublié hier, dans la nomenclature des réouvertures de théâtres, l'Ambigu, qui reprend demain l'*Assommoir*.

—Nous apprenons de source certaine que Mlle Sarah-Bernhart vient de signer un engagement avec M. [illegible] comme premier sociétaire, à partir du 1er octobre 1880, pour un minimum de cent représentations, à 3,000 fr. par soirée, 300 fr. de feux et toutes ses dépenses payées.

CARLOTTA PATTI EN ROUTE POUR L'AMERIQUE.—Paris, 5 septembre.—Carlotta Patti et son mari, Mlle. Nevzy Kotian, Ciampi et Chimenti, doivent partir du Havre samedi par le steamer Pereire. M. Chizzola a engagé Salvini et Rossi pour une tournée aux Etats-Unis.

—On annonce la mort de M. Paul Régnault, ingénieur en chef des ponts et chaussées, fort connu à Bordeaux, qui abandonna ses études et de [illegible] du pont suspendu [illegible] de Bordeaux [illegible] d'Orléans et du Midi sur la Garonne, et du viaduc de Fontgès, ouvrage qui lui valurent la décoration.

Il fut en outre chargé en 1862 de la création d'une ville d'hiver à Arcachon, et transformé un pays, pauvre et misérable, en une des plus coquettes stations balnéaires de France.

Wilhelm Wundt.—Cet incomparable metteur en scène des exhibitions [illegible] et concerts et le professeur, le dompteur des [illegible] depuis [illegible] Hamburg, [illegible] Wundt, [illegible] Wundt, [illegible] Wundt